Un document important vient de paraître sur in projet de séparation de M. Combes, au sujet duquni la Maison de le Bonne Presse a édité l'acceliente brochure de Cyr e: Que aera demains et den nier numéro des Questions acluelles un rapport de M. G. Théry à Mgr l'archevêque de Cambral qui fint ressortir da fsçon inmineuse les dangers et les hypocrisles du projet.

de Cambral qui fuit ressortir da façon inmineuse les dangers et les hypocrisles du projet.

Le eouveau document est une étade critique de Mgr Lacroix, évêque de Tarentaise. En voici queiques passages:

Dans son article premier, le Concordat dit que la religion catholique sera tière, — ce qui agnifin apparenment qu'elle pourra se prauquer sans estrave de la part de l'Elat, soit en ce qui concerne les divers ofdees du cults, soit as ce qui regarda les personses. Les négociatons de contret de 1802 avaient voctu que cette garantia solenneile de liberté fôti i rica de début de ce docement mémorable. Emmi pour rassurer, uns fois pour toutes, les — assiances qui pendantia Révolation, avaient été inquétée par le persécution religieuse.

Cartes, uns parsitia déclaration une cat pas été superde en téte du projet de M. le président du Conceil, en ce temps sarrout où le crisereligieuse a provoqué, deos tous les esprits, un mislaise si aigu. Mais M. Combes se désintéresse de ce que, anjourd'hui, fortare l'âme da tact de Français. Four le régimn qu'il vent substitunr au régima concordataire. Il n'ese mêma pas invoquer la famesan maxims qu'illigner dans la Déclaration des Droits de l'homme : Nul ne poerra dire lequiété pour ses opinioss reigieusses. Lises les divers articles de son projet: ils cel tous pour objet de ligotter, d'enchaiser l'Egine et de l'entraver dans son mientere la plee essentiei et le pins l'égitime.

la religion estholique ne sers dono pas libre dans les menifestations de son culle: sile le sera moins ancore an ce qui toncha les per-

sonnes.

Il ny a pas accore hien longtemps, les foac-tionaires da toui ordre étaicet libres d'eller à la messe, de fréquenter les sacrements, en na mot de se comporter an chrétiene, sace craindre de Subir quisique préjudice dess leurs propres intérêts. Aujourd'hui, persoans a ocerait soute-nir que cette liberté existe encore...

rite cette liberté existe encoro...

C'est sertout an ce qui conceran la aomination des évêques qua la allence de projet est inexplicable. Le Concordet avait stipulé que la chef da l'Etat français, bériter des privilèges des rois de l'ancien regime, aommerait les évêques et que le Souverain Ponufs leur conférent. l'institution canonique. Quel sera le moda nouveau qui, sur ce point, rempiscera le Concordat? Les nomie ations épiscopales apparties de Saiet-Office, coa formément aux dernières instructions pontideales? ou bien les Chepitres at le slerge, seroet-ils appelés à leterrenir et a designar par un vote un ou plusieurs candidats dont les noms serout ensuite présentés an éboix du Saint-Père?

Les àvêques seroet-ils pris exclesivement pérmi les membres du clergé séculier? — ou bian, à l'exemplé de ce qui se passe sa Italin et ailleurs, les sièges épiscopsux seroet-ils ancessibles aux religieux? Enfin, les nouveaux avêques, pour prendre possession de leur siègn et pour entrer an jouissance des révenns qui y meroat attachés à tire de fondstions, devrontils, en présable, obtenir l'exequatur de l'Etat, nomme c'est le règies en livers pays? — Quesions délicates, fiftilentes même, dont un parin pas le projet du M. Combea, mais qui ne accruéraux des la régies en pas inquiéter les securéreux des

an discussion devant le Parlement.

Le Pape s'était engagé à ne pas inquiêter les sequéreurs des biens eccléniastiques silénés pendant la Edvolution. Qu'arrivera-t-il al maintenant la France, de se propre initiative, déchire le coutrat intaisire de 1802? L'uno des parties noutractantes retirent sa parole, il est clair qui l'autre est dispensée da tenir ses engagements. Dès lors, qui pearre interdirs à l'autorité eccliens pour est interdirs à l'autorité eccliens de faire procéder à ene angette minnièses pour esvoir ce que socé deveens lus biens meubles et immeubles qui, autrefois, appartenaient à l'Egiise et qui ont été mis en rente, sous le nom de biens nationaux, pendant la Révoieties?...

venta, sous le nom de biens nalionaux, penfast la Révoletos I....

Que deviendroet les foedalions, après la
imppression du Concordat qui avantitera les
messes, la ca, fante d'association cultuelle, in
prètre aura disparra que deviendront aussi les
messes, la ca, fante d'association cultuelle, in
prètre aura disparra que deviendront aussi les
messes, la ca, fante d'association cultuelle, in
blaca et târes qui, avec l'agrément de l'Etat,
avaient députe aux Fabriques et aex menses
curiales pour ajouter in utile sappiement à
lours maigres ressources Le projet du gouversament est muet sur pe point comme ser tant
flactres. On en sait pas si les délètes auront,
nomme autracios, la liberté du faire des sétes
de généracité envers leur paroisse; on ne sait
point devaetage si les volontès tentamentaires
des catholiques, jusque-là protégées par la Conpous prépara, et cels emors sera pour le pays
sne source d'inquiétudes, de préoccupations,
prohablement aussi de revendisations devaet
se tribunaix, car l'axpérience démonire qen
tes personnes qui paraissent le plus détechées
fes pratiques religienses ne sont pas celles
gui mettent le moins de sèis et d'empressement à surveiller l'acquittemes l'des fonations
laftes par leurs parents,
En terminant ce rapide examen des articles
fu pacte concordataire, l'à l'e droit de ms denancer ni M. Brana et M. Combes ont réféchi
l l'out cela, s'ifs ont prévu toutes ces consépuences matérielles et moreles, s'ils ont songé
parfout à la répercusaion qu'aura dans la pays.
la brusque rupture de l'alliace que que serve in les
méméraires oet décleré que ne serait un sant
lans l'inconnu. Ce n'est par sesse: il faut leur les
immenses services qu'on d'ét reades per
la Concordat à la neuton française, autant dans

Pardra politique que dens l'ordre religieux; al, un plus, en considère que le cettrolisisme est taliemant entré dans nos moelles, qus les libre-passure eux-mêmes ne pauvent se sous-traire à son action et en eubissent l'influence jusque dans les actes les pius vuigaires da si vie civile, on mesurera eans peins le vidin profond qui sera fait par l'abrogation du Concordat. Un formidable hiatas as produire su sein de le nation française, et ce n'est certainament pas le projet de M. Combes qui rétablira les ponts, par où croyants et incroyante pourront se repprocher at travailler ensemble, soes l'égide de la liberté, à la prospérité et an honheur de le France.

LA GUERRE AU CRUCIFIX

On nous écrit de Cherbourg:

On nous écrit de Cherbourg:

Nos bons socialistes conseillers municipaux ne damanderaient pas mieux que de reavoyer les Sœurs qui dirigent l'Hôtei-Dien de Cherbourg, mais comma lls n'ont encore pas l'argent nécessaire pour poervoir à leur remplacement, ils les gardest.

En attendant, et pour se faire la mein sans douis, tis ont décroché, la semaina dernière, les crocifix qui se trouvaient dans les salles des malades. Mais déjà les administrateurs avaient été précédés dans lenra sotes de van-delisme par les jeunes bospitalisés. Coux-ci, des gamins de 18 et de 14 ans, ont décroché na Christ, l'ont attaché su bont d'une ficcile, et lont promené à travers les coers et les jardies.

Les Sœnra, étantintervennes, ont été injuriées de la pius iguoble façon.

La Croix de la Manche qui avait diveigué ce scandeia, c'était attiré de la municipalité nu démenti intéressé. Les faits sont prouvès aujourd'hei, et is maire a da, soue la pression de l'opinion publique, congédier plusieure des jece-ce vauriess incriminés. Meis à quoi sart nu bon conseil, euivi d'un manvais exempin?

Des pères de famille de Berles-au-Bois (Pas-de-Caiais) écrivent à le Crotx d'Arras:

Un malbeureux adjoint latérimaire à notre écoin communain des garçons vient d'eniever de la salin de classe, contre tont droit at toute justice. l'image vénérée du Christ.
La crucifix disparn an se retrouve nelle part.
Le Coassii manicipal aura à cour, nous l'espérons, du fairs son devoir at de venger les droits du Christ.

DANS LE CLERGÉ

L'Officiel publis les décrets agréant les nominations ci-après, faites par NN. SS. les évêques: Diocèse d'Angouléms: M. l'abbé Angeraud, anmônier du lycée de cette ville, à un canonicat titulaire, at M. l'abbé Brun, apperieur dn Peut Séminaire de Richemont, a la cure da Saint-Amant-de-Boixn; diocèse de Enyeux: M. l'abbé Poisson, cure di Trovièren, à la cure de Notre-Dame, à Cann; diocèse de Dijon: M. l'abbé Rousselot, aumoisse de l'hôpital rénéral de cette ville, à le cure de Gevrey-Chamberui; — diocèse de Nancy: M. l'abbé Aubry, cure de Garbéviller, à la cure de Saint-Phienne, à Tonl; — diocèse de, Soissons: M. l'abbé Poissonnier, curé d'Essigny-le-Grand, à la cure de Crècy-sur-Serre.



Morts d'hier

M. Delacommune, beau-frère de M. Lerolle, député de Paris. — M. ls baron Embdsn-Hsinc, nessu du célèbre poète st écrisain, 78 ans, à Hambourg. — M. Raymond Guimberteau, sculptsur charentais, à Angouléms.

Concours de linotypistes

Le concours de linotypistes organisé par le « Courrier du Livre » et doié de prix importants, grâce à un don généreux de M. Behrens, aura lieu les 16, 17, 18 et

19 janviers, au 19 janvier. Malgré l'opposition peu compréhensible qu'il a rencontrée dans certains milieux, le nombre des concurrents est fel qu'il a fallu en éliminer une partie par voie de lirage

au sort.

Il y a trois sections, suivant que les opérateurs ont de six mois à un an, un an ou deux ans de pratique.

En tenant compte de l'intensité plus grande de travail dans tout concours, il est vertain que cette épreuve, attendue avec impatience dans le monde de l'imprimerie, fixera sur le rendement réel des machines linotypes.

ECHOS DE PARTOUT

Sont nommés directeurs de l'enregistre-ment, des domaines et dit timbre : à Mar-seille, en remplacement de M. Burot, admis à la retraite, M. Monier-Vinard, directeur à Nice : à Nice, M. Deval, directeur de Be-sançom; à Besançon, M. Petol, directeur de Lors-le-Saunier; à Cons-le-Saunier, M. Chau-den, inspecteur à Amiens.

Belle fête de l'arbre de Noêl dans la salts des filles de l'Institution Saint-Martial, d Montmorillon, particulidrement touchants parmi toutes celles qui nous ont êté signalées el qu'il est impossible d'énumérer.

Le grand-due Nicolas Michailowilch est Prive hier a Cannes, venant de Saintarrive hier & Cannes, venam we work Pelersbourg. Le grand-duc de Mechlembourg-Schwerin est arrive hier dgalement d Cannes, venant de Schwerin.

Le roi d'Italie vient de promulguer la loi relative a la construction de la ligne téle-phonique Naples-Rome-Turin-Paris.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

PORT-ARTHUR AU JAPON LES CONDITIONS DE LA CAPITULATION

On a reçu bler, 3 janvier, à Tokio, le télégramme du général Nogi falsant connaître le texte de l'acte da capitulation de Port-Arthur.

Le voici:

Arthur.
Le voici:

Arruz raemus. — Tous las soidsla, merins et voiontairea russes ainai que les fonctiounaires du gouvernement à Port-Arthur, gernison et forts sont faits prisonniars.

Art. 2. — Tons les forts, les batteries, les navirea de guerre et autres bâtiments, les batesus, les armes et les munitions, les chevaux, le materiei, les bâtiments de l'Etat et tous les objeta appartenant an gouvernement seronttransfèrée à l'armée jeponaise dans leurs conditions actuelles.

Ant. 3. — Les denx cleeses ol-dessus étant acceptées, et nn garantie da cotte acceptation, les gernisons des forts et batteries de l'accudant, Chasectaouchan. Toanisouchan et de la chatee des hantenra située eu sud-est des disforts, seront retirées le 3 conrent à midi et les forts et batteries sus-mentionees seroni transfèrés à l'armée japoneise.

Ant. 4. — Dans le cas où il aersit jugé que les troupes de l'armée et de la marina russe, ont détruit les objets désignées à l'article c où qu'ils ont sitéré de ne façon quelconque l'étnt dans lequel ou ils se trouvaient an moment de qu'ils ont sitéré de ne façon quelconque l'étnt dans lequel ou ils se strouvaient an moment de la signature du présent contrat, les négociations seronies el liberté dactioe.

Ant. 5. — Los antorités militaires et navales russes prépareront et remettront à l'ermée japonaiss mi tablean montranties fortifications de Port-Arther et leurs positions respectives,

ment après sa signature.

Ces conditions sont bonorables. Toutefois on peut regretter que le mitada n'ait pas été plue amplemeet généreux comme on avait pn penser d'ebord qu'il le sereit à la suite de son ordre su générel Nogl. Pourquoi tenir à garder prisonnière et Jepon le troupe valeureuse qu'i se la héroïquement défendu Port-Arthur? On répond que les Jeponeis veulent montrer à leure comperiotes qu'ils ont bien réellement fait des prisonnièrs.

Le générel Stœesel nvait été autorisé à demander par télégramme su Tser le per-mission, pour les officiers, de se rendre sur perole. Ek cette permission est arrivée.

De ce que les troupes jeponaises et russes out suesitôt freternisé, on a bien vite tiré la conséquence que la pelx ponrrait être feci-lement rétablie. Les Aegisis et les Américains ont sussitôt



L'AMIRAL TOGO Chef de la flotte japonaise devant Port-Arthur

des cartes iediquant l'emplacement des mines acuterraines at sons-marines, ainsi que de tous les autres engins dangereux; un tableau indiquent la composition at le système des services de l'armée at de la marine à rotarchur; une liste des officiers de l'armée at du la marine, aves lenre aome, lenre grades, leurs emplois ; une liste des vapenre da l'armée et des valseaux de guerre et des actres navires avec les effectifs de leure équipages et nue liste des civits indiquant le nombre d'hommes et de fommes, leure races et leurs occupations.

Asr. 6. — Les armée, y compris les sames portatives, les munitions, le matériel de guerre, les bétiments de l'Etat, les objets appartenant au gouvernement, les chaveux, les valsseaux de guerre et autres navires, avec leur opartena, à l'exception de la propriété privée, seront laissée dans leure poeitions actuelles, et les commissaires des armées resses et japonaisse décident sur la méthode à employar pour leur transfort.

Asr. 7. — L'ermée imposites considérant

Ast. 7. — L'ermes pepesaus consisteran comme honorable in valeurense résistenc faile per l'armée ruses, germettra aux officier de l'armée et de la marian resse, ainsi qu'aux fonctionnaires y appartenent, d'emporter leur épèce ni les objets constituent nue propriée prives, immédiatement nécessaires aux besoin prives, immédiatement nécessaires aux besoin des la constituent nue propriée.

e la vie.

Le officiers, fonctionnaires et volontaires.

devant mantionnés, qui engageront per certieur parole de ne pas prendre les armes et de
eu pas agir de que jeue feçon que ce soit, conrairement nux intérêts de l'armée japonaisa
uequ'à la fin de la guerre, recevroet le conentement de l'armée japonaiss de retourner

juegris la inte la guert, recordent pays.

Il sera affecté à chaqua officier du la marine na ordonance qui secaremis immédialement.

Aux. 8.— La comu-officier du la marine na ordonance qui secaremis immédialement.

Aux. 8.— La comu-officier al soldats de l'armée et de menee, ainsi que les volocariers, et de menee, ainsi que les volocariers, et de menee, ainsi que les volocariers, et de marine et de compande par l'armée et de mandés par leurs de commandés par leurs d'inciers respectifs, s'assembleront en un lleu désigne l'armée japonise. Les commissaires japonais donneront les détails nécessaires pour qua cette apparienant à l'armée et à la marine rues corten praration soit effectuée.

Aux. 9.— Le corps sanitaire et les comptables apparienant à l'armée et à la marine rues cette d'action par les Japonais, leur service de comptables de faire leur service sous la direction du papeaise.

Aux. 10.— Le trisiement à accorder aux.

japonaise.

Ant. 10.

Le transfert des livres et des documents reintlis à l'administration auxilipais et des documents reintlis à l'administration auxilipais et dinneitre, numerous qui es l'axecs de documents detailles, numerous et in muse en vigueur de présent contret, seront lecorporès dans un contret per les des le présent contret sera concervée per les armées jeponaise et russe,

envisagé ls possibilité de la fin de la guerre nt même queiques-uns da leurs jaurnaux en ont indiqué les couditions : par exemple: cassion complète eu Japon de l'île Sakeline; protectorat japonais sur la Corée reconnu nt accepté; cession complète du Lieo-Toung que le Japon gerderail ou cédernit à son gré à la Chine; internationalisation du chemin de fer de la péninsule, otc.

Tout cela n'est encore qua de la fantaisle. Il pareit plus probable au contreire qua la guerre va contieuer plusardente que jamais. Ni la Ruesie ni le Japon ne cont dieposés à déposer lee armes ni à accepter les bons offices d'une puissance étrangère quei-conque pour entamer des pourpariers.

La Russie ne songe nullement à e'nvouer vaincue. — D'iei deux mois, Kouropatkinn aura reçu quetre uouveaux corps d'armée. Et la guerre à outrance sera poursuivie.

On n periè d'un armietice. C'ast une rumeur qui ne repose sur eucan fondement.

La flotte que commende Redjestvenski et qui fers prochainament sa jonction nvec l'escedre qui vinnt de la mor Rouga, cette flotte, d'après un bruit qui coureit hier à Saint-Pétersbourg, serait reppelée et devrsit revenir à Libau. — Jusqu'ici rien ne confirme cette nonvelle.

Chefou, 8 janvier. — Les nombreux réingide russes dont Chefon est rompli, suivaient les deraières phases du siège avec une angoisse dont les traces étalest visibles sur leurs traite, mais meintanant que le sentiment d'anxiète a disparn el que le garnison sort de sa gébanne grandie par la défeita et digne des pius grande nonneurs, les visages expriment le soulagement et l'admiration.

Hier, les contre-torpiliours russes avaient été cans avan des larmes antique the se contre des la reservant des larmes antique the se contre des la reservant sur des larmes authent des la reservant sur d

champagne.

The oliciar russe goi, dapuis quetre mois,
n'avait pas mis le pied aur la terre ferme, disait
qu'en arrivant à Chefou, il lui avait semblé
sortir d'un tombeau hanté par les démons
poer pénetrer dans le paradis.

Les autorités chinoïses sont anchantées de
ce qua l'arrivée des torpiliaurs n'ait donné lice

C'est dane une conférence essez losque entre les commiscelres rusees et jeponele qu'ont été arrêtées lundi les conditions de la cepituletice. — On remarque que peu eprès le signature de l'ecte de cepituletion, Rueses et Jeponais ont fraternisé.

Les conséquences



Les chefs assiégeants de Port-Arthur LE LIEUTENANT GENERAL NISHI

Des dépenses de Tokio signalent le mé-contentement des journaux sous prétexte qui le général Stessel a sauvé les torpil-eurs et fait santer tous les navires avant de

La flotte

A Chefou.,

Stressel s'est défendu vaillamment ; mais, en faisnnt sauter ses navires après avoir offert de se rendre, il laissera ne tache durable sur sa réputation militaire. Cels indique un défeut du siocérité et ne permet pas de lni accorder un traitement en rapport avec la réputation qu'il s'est acquiss par au bravoure et sa vail-tance. Le Djiji qualifie acte de Stæssel d'ecte mesquin qui devisii lui faire refuser les bonneurs militaires par les Jepousis. Le Djiji reprend son accusation au sujet de l'emploi de le Croix-Rouge à Port-Arthur et déclare qu'eucun traitement un serait trop sévère. Il compare également l'ettitude du miksdo à celle de Stussel.

L'histoire de Port-Arthur

se rendre. Le Nitchi-Nilchi s'exprime ainsl:

L'histoire de Port-Arthur
Le Temps public ces note:
Port-Arthur, dont les Chinois avaient primitivement fait un arsenal sur l'initiative de LiHuegtchaeg fut, on le seit, pris par les Japonais dans la gunrre de 1804-85, rendu à In Chine,
puis cédé en 1898 à le Russie qui n'avait cesse
de le fortider et de l'occupar depuis.
An moment où le général Stæssel s'apprête à
quitter le citadette avec tous les honneurs que
ses adversaires un sauraient refuser à son admirable ocurage, il n'est pas inutils de rappeler
les dates principales de ce siège désormais
historique.
Le 9 février 1904, les torpilleurs japonais assaillaient à l'improviste les cuirassés russes moulliés sur la rade de Port-Arthur: le Retvisan, le
Tarevitch ut le Pullada furent atteints.
Le 18 avril. In Petropaulousk, ayant à son

L'impression à Saint-l'étersbourg

Les journaux russes

Le Rouss déclere que le fierté netionela rusee est etteinte jusqu'su cœur par cette terrible et nonvelle épreuve que lui Iniliga l'imputoyable destin; mais in Ruesie ne sereit pas un grand peuple si elle se laiesait ahettre, même use minute.

Pour se guérir et se préserver des RHUMES, TOUX, BRONCHITES, CATARRHES, GRIPPE, ASTHME, PHTISIE, pour se for-sière les bronches, l'ostome et le poirrine, il suffit des Courses de la Course de la cour

jesqu'à présent à encune etteinte contre la sestraité. On regarde la présence des trois contre-torpilleurs japonais comme nne simple mesurn de précautioe.

Hier et eujourd'hni, il est errivé de Port-Arrbur ane immense quentié de dépéches qui sont transmises à Baint-Pétersbourg. Le personnel de coanniat russe a passé la auit à réexpétier ces dépéches, qu'on n'avait pas le temps de relire et quo n'emetait telles quelles.

Dans le quartier jeponais, on na rémarqua acton sigue du réjouissance; il ya sessisment plus de monde dans les russ que de coutume.

marine.

Depuis le mois de mars, les Jepona nvale debarqué des tronpes sar la presqu'ile le Lit Toung, s'avançaient vers la Sad et la puis successivement Talien-Wuan et Desy.

Si mai, la première attaque par terra com Port-Aribur avait lieu. Après trois juires inte acharnée, les Russes abandonnaies impositions de Kin-Tchéou nt Nan-Chan et le reraiset derriere la ligna intérieure dei fort L'investissement affectif de la place comme

A Saint-Pétersbourg

Seint-Pétersbourg 3 janvier. — Maigré la publication laconique, mais franche, de in nouvelle de la capitulation dese les jouraaux de ce matin, la grande masse de la population a'est moatrée tout d'abord très indrédule. Les geas baussaient les épuiles et disaient: a Nous comnaisses éets histoire, on noes l'a contée assex souvent a.

Depuis, dens le courant de l'aprèr-midi, comme la nouveile n'était pas démestie, le noeptleismn di pince à une résignation estiment da soulegement de ce que, sur un point an moins du théâtre du la guerre, nne innuite affasion de sang avait cessé.

On puise nne consolation dans l'héroisms des défenseurs de la forteresse pendent tout ce siège bistorique, et on arrive à cette conclusion que la reddition finale n'impique anous désbonneur pour les armes moscovites.

Les fourmaux russess

effort deseasers et maineureux pour rompe se blocus.

Le 19 septembre, l'armée japonaise dostin un assant qui dura cinqeante heures et carterait trois forts importants et six redoutes auf le front nord-est de la forteresse.

Le 30 occiobre, après un combat sangiant, sile s'emparsit de la colline da 208 mètres, qu'elle reperdait, pour la reprendre le 27 novembre. Le 17 décembre, elle réussisseit à se rendre mattresse d'un des forts de Kokwan. Le situation de le place était désormais intenalies Elle avait tens deux cent dix-neuf jours, les pen plus du deuble de Belfort, mais mend longtemps que Sébastopoi qui résista triss cent vingt-apri jours aux attaques ées alliés.

EN MANDCHOURIE

Toujours des escarmouches

Saint-Pétersbourg, 3 jenvier. — Le générai Kouropetkine edresse à l'empereur le télégremme suivant, daté du 2 jenvier :

rm Kouropekine edresse a l'autereur rifelegremme suivant, daté du 3 jenvier :

Le 1º janvier, vars à beeres du matie, se romarqua l'offeusive prien par l'eunemi, en d'euviron denx compagnies, débouchant es village de Lametoun.

Les Japonais furent repoussés par la fosillade des chesseurs commandés par le capitale Demidow.

Couved effectuérent, dans la unit de 1º se 2 janvier, ene attaque coetre le village de Frucht de la le le lui de démoil nu mur fa défense dans le buit de démoil nu mur fa défense de la le lui de le les les poasis tiraient contamelisment sur nos postes. Les patroulles de chesseurs approchèrent du village eens être apporte derrière le village et, simultanément, des différents cotés dans le village et en délogèrent les Japonais : après gnoi, les aspeurs firentsanter le mur. On réessit nu même tempé à faire prisonnière dix Japonais dont deur house en perisonnière dix Japonais dont deur house svons en un soldat tué et un blessé.

LES NOUVELLES DU JOUR

LES NOUVELLES DU JUUK

- Londres, & Janvier. — On assura qui 4g Seint-Pétersbourg il a été cablé à Rodjestvensk d'attendre des instructions à Madigascar.

— Chefon, & Janvier. — Un corrièr russi confirms qua la reddition de Port-Arthur a se lisu avec le consentement de Port-Arthur a se lisu avec le consentement Diété japonaise va se réunir pour voler des felicitations à Noglint à son armée. Une grande procession aux lanternes a encore percourt Toklo ce soir.

— Saint-Pétersbourg, & Janvier. — Les blessée et les maindes qu'ont à Port-Arthur seront renvoyés en Russia après leur guérison.

— Saint-Pétersbourg, \$ Janvier soir. — Une nouvelle toute récents anonce qui l'empereur a renoncé à continuer sa tourcée d'inspection des corps de troupe et que Nicolas II sera demain de retour à Saint-Pétersbourg.

— Du Datity Mail. — Lundi, après la cupitulistion, les commissaires des deux armées ont soupé encemble d'une façoa amicale; les officiers japonais felicitaient chandement les Russes sur leer bravoure et la récointion de leur armée.

— Tent d'abord, les Japonais voulsient une capitulation sans conditions, mnis les Russes réfusérent, et des négociations s'ougagèrent pour durer de loagues baures.

— Les Japonais Reinters ont fait sauter ou incondié les haumants, les navires, les areanux et les dépoits de vivres.

— Du Standard. — Le plan japonais visadivis de la foite russe;

neux et les dépôts de vivres.

— Du Standard. — Le plan japonais visde de la flotte russs:

Avant le chinte de Port-Arthur, les Jeponais
tainnt décidés à attendre l'escadre russa
les eaux de l'archipet malais : mais, à prelis estiment que la campagne sevale des
poursuivie sans délai, jusqu'an boot.

Il faut que la flotte de la Balsigne
livrer bataille on qu'elle retourne dans les ceux
européenes.

compat.

Les Japoneis espèrent ponvoir détruire la puissance motrice da la flotte russe sans éprouver de pertes sériouses.

Nous rappolons à nos amis que toutes és pro-ductions de la Maison de la Boans Protés sont en vente à Boune obez TM. Junquères et Datti, libraires, 35, piazz 8. Luigi del Francesi; obez M. Alfonso Beretti, 8, vin della Minerus; obez M. Nazzarene Be-petti, 68, piazza della Minerus, et obez M. Beretti, piazza San-Pietro. La CROIX es trouve aux mêmes adresses et à la librairie de la place d'Espagne.

PREVIENNENT & CRIPPE Bolto de 12 cachets tranco 3 tranco 3 tranco 2 cachets ARRITENT & CRIPPE BOLLO Y, Pharmacian at VINFLUENZA 143. F. S. Homer's at transport to the pharmacian at VINFLUENZA 143. F. S. Homer's at transp

LES DEUX YVONNE

PEUILLETON OG 8 JANVIER 190 - 28

VI

Deux jours après, Blanche, accoudés à ane fenêtre, contempleit le peysage, quend jont à coup niln jeta un crl :

- Mon grand ami i là-bes, sur la route, tvec M. Flaviel I.... ils spprochent i ils vont priver l.... L'enfant, joyausn, bettelt des meins; L'enfant, joyausn, bettelt des meins; male lee deux jeunes filles a'étaient levées, sussi pâies, nusei trembinotes i'une qui

Anne, dit Yvonne chancelente, je n'el paa le force de les ettendre i....
Elie s'enfuit dene le jardin, et se leisee omber sur un banc. Alors, sens force, saus pensées, elle s'shan-

Auts, sens iorce, saus pensees, ette sans-jonns à sa souffrance.

Il était tard déjà; in soleil aliait ee coucher, pt la douceur pénétrante du crépuscule paspéreit la jeune fille.

Ponrquol ia asture sourit-elle à ces heures

pù le cœur saigne si cruellement? Les fleurs, l'étang, les ethres qui étendelent bur om bre sur le gezou eemblaient à Yvonne utant de bourrenux. Quals souvenirs lis ir l'eppelaient : quelles

poirées paielbles et d'juces pessées à ee pro-menar avec Lucier, et son père dans ce

même jardin, témoin nujourd'hul da son

meme jardin, témoin nujourd'hul da son ngonle I Ohl que c'était cruni da venir lui raconter ales i tant de joles évanouies I.... puisque c'était fiei, puisqu'elle elleit pertir, à quol bon la feire souffir devantage?

C'était à son tour de s'en eller de cher

cher du travall dees une maison étrengère, pourquoi donc les objets aimés semblaient ils vouloir la retenir? Ils vouloir la retenir?

Elle ne se repentait pas de ce qu'elle aveit feit, oh! non, certesl eiin désireit de tout son cœur le honheur d'Anna, at ce bonheur commençait sans doute, evec l'enivrement de retrouver le père et la frère

Alors, nu soegeant à la scène qui se peaseit à la maison, Yvonne sentil son ame es briser, at dos lermes jeillreat de ses puuplères brûlantes

- Ils m'oublient, à cette beure, se ditciln; plus à mei! Abi Lucinn m'aimait-il pour me inisser cies!? Je tremble à is pensée de le revoir; mais cet absudon complet me torturel..... Et. tandis qu'elln eongealt ainei, elle n'en-

tendit pas un bruit de pee qui é'eppro-chaient, et elle tressaillit quand une voix blen connue murmura tout près d'elle: - Yvonne i Les doigta crispés sur le visage défait ne

s'écertèrent pes; alore la voix reprit, avec une intonation douloureuse : — Yvonnn! Lee mains dn ln janna flin ratombèrent sur ses genoux, et elle regerde Lucien. Il était hien pâie, lui sussi, et sa voix

tremblait, lorsqu'll ajouta :
— Pourquoi te esches-tu einel de nous?
Ne sais-tu pas que tu nous fais sonfirir? Elle aureit voulu lui répondre; male nuenne parole ne vint à ses lèvres, et elle se contenta de fixer sur lui son regard

qu'empliesait une douleur sans nom.
Alors, il saisit dane lee siennes les mains
tremblantes d'Yvonne, et de le même voix émue. Il reprit: — Je te béess de noue evoir épergue une souffrence terrrible, car lorsque ta lettre est psrvenue à mon père, il evait déjà tout

sppris.

Une brusque flamme monta aux joues de la jeune fille, tant son émotion fut violente Lucien ejouta :

- Françoise est bien meiede à l'hôpital — Françoise est bien neicee a l'nopitat, nile n'fult eppeler mon père, afin de tout iul révéier; eile m'e demendé nussi, et j'al pris un coegé pour me rendre prèe d'elle. Juge de notre supplice, s'il nous avait failu te dire ce qu'elle none e eppris l

Obl oui, Yvonne en jugeelt! Que serait-elle devenue elle-même, ei nile n'avnit pas eu in courege de perler nnfin? Aurait-elin trompé jusqu'nu bout ceux qu'elle aimoit, en les laissent croire à son ignorence, ou bien ieur nurait-elle nvoué son menque d'énergie? - Françoise ve mieux, reprit Lucien, cette confession lui e fait du biee, et elle viendra, nous l'aspérone, finir ees jours dans cette msison qu'elle a tant aimée. - Héles! nous ne pouvons plus que prier

ponr elle.

Un sanglot jaillit des lèvres d'Yvonne: alnsi c'était fini, elle était seule au monde Lucien comprit se pensée:

- Crois-tu, dit-il, que nous pulssions nous paeser de ta chère présence? Crois-tu que mon père veuille reuoncer ainsi à t'eppeier su fille? Noue y nvons bien peusé, vois-tu, et c'est pourquoi je suis venu te trouver. Notre père nous ettend, pour nous ouvrir ses bras à toua deux. O Yvonne, Yvonne, réponds-moi l'Si tu ne peux plus être ma sœur, die, ne veux-lu pas devenir cella d'Anna?

La jeune fille pa répondit nes : meis nveit.

d'Anna?

La jeune fille ne répondit pes; meis nveitelle besoin de s'expliquer? Lucien ne devinsit-il face le muet leagage de ses yeux?
Ne compreneit-il pes le geste confient et
l'inseé du front qu'elle appuyelt sur son
épeule, comme à ces jours déjà lointeine
où elle veneit lui, conter ses chegrina d'enfent?.

La peuvre petite frémisseit de boeheur, eprès de si cruelles eegoisses et tandis qu'elle demoureit ainsi, paipitante nt émue, un souvenir iui revint: in souvenir de ce rève qu'elle eveit fait un jour, et dans lequel aon amie, aous ie forme d'un ange, avait uel ees mains et celles de Lucien.

Ce rêve na se réalisait-li pas eujourd'bul? Ann evait déposé eux pieds du Christ, comme un bouquet délicat et sacré, les fieurs bénies de ses prières et de ses lermes,

et peut-être evait-elle acheté ainsi le bonheur

de ceux qu'elle aimait!
Elle pouvait venir leur sourire, à présent :
comme l'surore qui se levait dans le rêve
d'Yvonne, l'aube d'une vie nouvelle commeccait aujourd'bul pour les denx jeunes gens, vie parsemée d'épreuves peut-être, maie benreuse malgré tout, parce qu'ils s'eppuieraient l'un eur l'autre, et qu'ils avaient fol dans la douce prophétie qu'i leur

 Dieu bénit les affections saintes l' Lorsqu'Yvonne releva le lête, elle eperçut une gracieuen eilbouette se détachant sur le fand obscur du parc. Blanche s'evangait, comme une vicion célesie, svec ss robe blanche et ses cheveux

d'or où ee jounil un dernier reyoù de soiell.

— Abl vous voilà, ditelle, je vous chercheis! Elle s'errêta et se petite main désignn ie clocher qu'on npercevaità travers les arbres.
Comme si tout, ce soir-là, deveit reppeler
à Yvonne le jour beni où elin evsit deviné
ln grande âme d'Anna, l'Angelu's s'égrenait

lentement eur la campagne Vollà in cioche qui connei reprit is petite fille. Il feut feire sa prière, comme Mademoiselin m'a apprie.

Mademoisella m'n apprie.

Ils ettirèrent l'enfent près d'eux; et là, devant l'étang limpide où se mirait le ciei, trop émus pour parier, tous deux s'agenouillèrentl ...

GABRIELLE MANRY

« LE FASCINATEUR » REVUE MENSUELLE ILLUSTREE Organe des récréations utiles de la Bonne Présse Sommaire du numéro du 1st janvier

4. Prophético pout 1805, La mânu. — E. Le Congrés of fevier, lettres diverses, La Rinacrion. — 3. Projection : A Cheby. L. Laca. — 4. Projection pretignes : 60 miles perfectionament apporté à la lampe 8 aleco « Bonne Presse». Nouvean générateur à orygène de le la compe de le la compe de le la lampe 8 aleco « Bonne Presse». Nouvean générateur à orygène « Eléchas des projections en ouisers, Lainaux Rurens — Silhouestes enimées pour projections, traduit en fonglais. — Etrannes de luze. A. — 5. L'est de projection et les « ombres d'emeteurs », L. Lan Troux. — 6. Phonographe : Inbrinton des diaque ou pistanux des machines perfenten « C. Clain. — 4. Varieté : photographie en service de 88 acinitet 4. Varieté : photographie en service de 88 acinitet 4. Varieté : photographie en service de 88 acinitet 4. Varieté : photographie en service de 88 acinitet 4.

LE « COSMOS »

SOMMATRE DU NUMERO DU 7 JANVIER (2005 cour du monde. — Le spectre de l'auvere borasel La comète 1804 d'Olicacoblin), lateuere de l'orienta tios sur l'activité. Une lampe éllemendes arcs reponde mercure. La campagné d'eutomos la Lébeudy II